

Pietro Porcinai ou l'art paysager italien d'excellence

Texte et photos: Julia Voskuil



Villa Il Roseto,
vue de Florence
depuis le jardin
surplombant le garage



Villa Palmierina,
dans la superbe campagne florentine

Il a consacré sa vie à l'architecture des jardins et du paysage, mais il était aussi un artiste et créateur de mobilier. L'Italie est réputée pour ses magnifiques jardins classiques de grande valeur historique, mais Pietro Porcinai (1910-1986) s'est posé la question suivante : qu'est-ce qu'un art qui ne se renouvelle pas, ne se développe pas et ne s'ouvre pas aux influences ? » Selon lui, les jardins de villas devaient être des

« espaces de vie », et non des structures statiques à « regarder sans toucher ». Ses réalisations de jardins pour les 'Villa il Roseto' et 'Villa Palmierina' près de Florence, sont un exemple éloquent de sa quête du 'Genius Loci', le caractère du site. Ces deux jardins sont des chefs-d'œuvre d'architecture de jardin innovatrice du vingtième siècle, des sources d'inspiration intemporelles.

La vision de Porcinai puise sa force dans trois grands principes: la relation avec le paysage environnant, l'utilisation d'une végétation qui a fait ses preuves plutôt que des plantes exotiques, et l'intégration innovante de la piscine, un élément qui a pris son essor dans la période d'après-guerre. La situation esthétique de celle-ci présentait un défi que Pietro Porcinai relevait avec génie, si ses commanditaires le laissaient faire. Les propriétaires des *Villa Il Roseto* et *Villa Palmierina* lui ont donné la liberté de développer ses idées en concepts uniques, qui menèrent à des jardins remarquables. Son travail gagna une réputation qui s'étendit jusqu'au Plat Pays. Son art allie le savoir-faire, la connaissance des assortiments et la science des matériaux ; une combinaison rare de compétences.

Karl Foerster (1874-1970), et rencontra des architectes paysagistes européens renommés comme les Anglais Russell Page (1906-1985) et Geoffrey Jellicoe (1900-1996) et le Belge René Pechère (1908-2002). À la vue de leurs œuvres, il a conclu que la formation italienne à l'art paysager restait trop attachée à la tradition historique, au jardin formel. Il était en faveur d'une coopération, d'un échange entre des disciplines connexes telles que l'architecture, l'urbanisme et l'art paysager, en voulant y faire participer les artistes aussi. Ce dialogue qu'il prônait ne lui pas valu que de l'admiration, la profession se montrant souvent réticente au changement. Il n'a pourtant jamais cessé de s'engager pour l'innovation et le développement de son domaine d'activité.

Le développement par l'échange

Dès le départ, la vie du jeune Pietro était liée aux jardins. Son père était le gestionnaire des jardins de la Villa Gamberaia, un domaine du 17^{ème} siècle aux alentours de Settignano, près de Florence. Pietro fit ses études à la prestigieuse école supérieure d'agriculture Regia Scuola Agraria Media, avant de travailler pour Martino Bianchi à Pistoia. Ensuite, il travailla en Belgique et en Allemagne, fit la connaissance de pépiniéristes célèbres tels que l'Allemand

La période 1938 – 1970

Les projets et les voyages en Europe lui permirent non seulement de rencontrer des collègues éminents, mais aussi de former l'organisation professionnelle internationale de l'IFLA (Cambridge, 1948). Aujourd'hui, de nombreux pays en font partie, y compris l'Italie. C'est Porcinai qui en eut l'initiative en 1950, avec l'aide de quelques autres pionniers. Pendant des années, il fut secrétaire de l'AIAPP, et président d'honneur à partir de 1979.

Dès 1938, avec les architectes Nello Baroni et Maurizio

Tempestini, il avait fondé un studio à Florence, une sorte d'atelier conceptuel. Des clients (potentiels) d'entreprises ou de familles influentes y étaient invités à échanger des vues et discuter de tout ce qui touchait à la vie culturelle de la ville. Ensuite, Porcinai recommença à travailler seul. Son bureau était alors situé dans la prestigieuse Villa Rondenelli, le pavillon de la Villa Médicis sur les collines florentines. En 1960, la Villa Rondenelli fut choisie pour la création d'un centre éducatif, un lieu de rencontre pour les artistes et les philosophes, à l'instar de ce qu'avait été la Villa Médicis durant le Quattrocento. Les idées progressistes de Porcinai le rendaient vulnérable, et le soutien financier du centre de formation fut mis à mal, étouffant l'initiative dans l'œuf. En dépit de tout cela, Pietro Porcinai trouva la gloire en tant qu'architecte de jardin et paysagiste qui recevait les nombreuses commandes de la nouvelle classe moyenne d'après-guerre. Outre l'insertion raffinée de piscines, il utilisait aussi beaucoup d'autres éléments aquatiques dans ses plans pour les jardins privés, les hôtels et les projets commerciaux.

*) Période de développement artistique et culturel de la Renaissance italienne

Parcs et urbanisme

À partir de 1970, Porcinai devint de plus en plus impliqué dans des missions hors d'Italie. On le sollicita à titre de conseiller auprès d'architectes comme Renzo Piano pour le Centre Pompidou à Paris, il contribua à la création de la nouvelle autoroute Brenner dans le nord de l'Italie, et à la relocalisation du temple égyptien d'Abou Simbel par l'Unesco. À Collodi, il participa à la réalisation du parc Pinnocchio, où on peut voir un de ses labyrinthes dont les structures et parois sont en lierre grimpant. Il collabora aussi avec l'architecte brésilien Oscar Niemeyer (1907- toujours en activité !) en 1972, à la construction du prestigieux complexe de bureaux des éditions Mondadori à Segrate, près de Milan.

Lors des formations qu'il organisait, il s'efforçait de promouvoir la coopération entre les urbanistes, les architectes et les paysagistes pour renforcer les caractéristiques régionales du paysage dans le développement des projets. Il préconisait également l'application des principes écologiques dans les développements urbains, ce qui était considéré avec suspicion par les architectes. Ses créations donnaient le premier rôle à l'élément de l'eau. Grâce à ses contacts internationaux, il avait développé un esprit critique et créatif. Il était en fait un précurseur qui a, bien avant les autres, embrassé l'idée du « cradle to cradle ».

*) IFLA = International Federation of Landscape Architects
EFLA = European Federation for Landscape Architecture
AIAPP = Associazione Italiana di Architettura del Paesaggio



(à gauche ci-dessus)
Dans le jardin en terrasse, de grands groupes de plantes partiellement taillés créent une vue d'ensemble apaisante



(ci-contre)
Un sentier mène de la villa à la piscine en contrebas

(à droite ci-dessus)
Le parking est fait de formes circulaires ; son toit est aménagé en jardin d'entrée

(à droite ci-dessous)
Un escalier élégant descend vers la villa depuis le jardin sur le toit et l'entrée



Villa Il Roseto

Pour la restauration du jardin privé de Giorgio et Marisa Benelli à Florence, Pietro Porcinai a livré un projet spectaculaire qui lui a valu l'appréciation de nombreux de ses pairs.

La villa séculaire fut construite de manière traditionnelle sur une colline escarpée, et Porcinai a suggéré de créer un jardin sur le toit, une structure de béton de quatre mètres de hauteur surplombant la cour d'entrée originale avec une vue unique de toutes parts. L'entrée de la maison a été déplacée au niveau de "jardin sur le toit". Le garage peut abriter une vingtaine de voitures garées dans des espaces circulaires. Le plafond en voûte et les ouvertures dans les murs en font aussi une salle de réception idéale pour les chaudes journées d'été. Au sol, la répétition des motifs des galets fait écho à la forme du plafond. Le toit comprend aussi une ouverture pour accommoder le tronc d'un vieux chêne (Quercus ilex), dont les branches imposantes donnent de l'ombre au jardin surélevé ! Le jardin à l'entrée de la villa est traditionnel et formel, un modèle circulaire et géométrique à deux dimensions. Sa composition a une apparence sobre grâce à la plantation de gazon et de structures de buis taillés strictement. Un bassin d'eau, à l'ombre de deux platanes, et un ensemble de roses parfumées, lui confèrent une atmosphère agréable. La conception du jardin se réfère à l'espace préexistant. Le jardin se dissout dans le paysage, et la plantation si

contrôlée, presque réservée, dirige l'attention sur le panorama phénoménal de Florence et de la célèbre coupole de Brunelleschi.

Depuis la 'salle de bal', un escalier en spirale fait de pierres et de ferronnerie mène à l'entrée de la maison. L'escalier est construit autour d'une petite fontaine au rez de chaussée. De longues branches de lierre grimpant pendent dans la cage d'escalier et filtrent la faible lumière du parking sombre. L'escalier, caché derrière une haie circulaire à hauteur d'homme, débouche face à la porte d'entrée. Le premier jardin comprend un sentier qui descend vers la piscine, invisible depuis la villa. Le sentier est longé d'une rangée de roses rouges plantées individuellement dans des pots. La colline escarpée est plantée d'oliviers sur un tapis d'herbe tondue, une beau dialogue avec le paysage agricole environnant. D'une manière subtile, des espaces de lavande et d'autres plantes à feuillage gris indiquent que nous nous trouvons bien dans un jardin. La composition est caractéristique de la vision de Porcinai : le respect du paysage, l'utilisation de la végétation existante et des espèces confirmées, la bonne situation, cachée, de la piscine... La géométrie et les formes structurées sont absentes de la partie paysagère du jardin paysage, laissant la place aux haies et aux formes fonctionnelles. Le jardin du Il Roseto est une symbiose entre nature et culture, à la fois sobre et bienfaisante.



Villa Palmierina

Pietro Porcinai a si bien intégré la piscine dans le jardin de la Villa Palmierina à Florence qu'elle fait partie intégrante du concept de la construction. Le jardin près de la maison est compact, soigneusement détaillé et respire l'intimité.

Le bâtiment a un caractère historique et est situé dans un paysage agricole vallonné contenant des oliveraies. Depuis le portail d'entrée, une longue allée traverse la plantation d'oliviers jusqu'à la villa, qui est marquée par des groupes de pins parasols et palmiers dans la pelouse. La drève débouche sur un garage de béton en contrebas, couvert de lierre grimpant. La plantation des abords immédiats de la villa est plus sophistiquée et détaillée. Au-dessus du parking, on peut voir les trois arches en métal d'une serre d'ornement.

Un escalier mène du parking vers un jardin en contrebas, très abrité, par lequel on entre dans la maison. Des bassins étroits de 'marécages', plantés de papyrus, entourent la piscine (blanche), créant une séparation subtile. Un chemin entre la maison et le plongeur cimenté sépare les bassins. Dans le jardin, un sentier en gravier blanc-gris a été introduit, tandis qu'une large bordure de carrelage en pierre naturelle longe la façade. Un détail raffiné :

les larges joints des pierres sont comblés par un mélange de gravier et de ciment.

La façade de la villa du côté de la piscine est recouverte de plâtre couleur ivoire et généreusement recouverte de glycine et de figuiers à petites feuilles (*Ficus repens*). On y trouve un autre détail frappant : une structure de fil de fer recouverte de lierre à petites feuilles. « Cette création de mon père est un abri frais où on peut s'asseoir quand il fait très chaud », explique Paola Porcinai. Voilà un élément du jardin plein d'esprit et certainement pratique. Les nombreux sièges ou aires de repos donnent au jardin l'intimité d'une grande terrasse extérieure. Il s'agit clairement d'un espace de vie dont la végétation est luxuriante.

Un jardin secondaire, comprenant un étang sinueux couvert de nénuphars, constitue le prolongement des lignes de la piscine et est aménagé pour les dîners à l'ombre du jardin. La construction métallique surplombant la terrasse est couverte de glycines. Un autre petit jardin à l'emplacement ensoleillé dispose d'une belle collection de plants d'agrumes dans de grands pots, dont certains sont décorés des initiales du propriétaire. Les différents éléments aquatiques – la piscine, les 'marécages', l'étang aux nénuphars – créent une harmonie, car ils sont visuellement reliés les uns aux autres.



(à gauche ci-dessus) La longue drève de la Villa Palmierina, plantée de palmiers, de pins parasols et d'oliviers (ci-contre) Le jardin clos offre l'intimité totale ; à gauche, les bassins de marécages plantés de papyrus, bordant la piscine

La table dans l'ombre du jardin secondaire, entourée d'étangs où flottent des nénuphars



Vue de la Villa Il Roseto ; les oliviers et les plantations aux feuillages gris poussent le jardin à se fondre dans le paysage agricole environnant



La Villa Palmierina et sa serre plantée sur le toit du parking renforcé et couvert de grimpanes



Paola Porcinai près du siège de verdure, une structure de fil de fer recouverte de lierre

Merci à :
ENIT (Office National du Tourisme italien), le Dr Paola Porcinai et Jaap Poortvliet, architecte paysagiste / BNT.

PIETRO PORCINAI

Le site www.pietroporcinai.net présente, sous l'onglet 'Works', des exemples des créations de Porcinai, aux côtés des publications et des livres à son sujet. Tous les travaux sont archivés et conservés dans le studio de la Villa Rondinelli à San Domenico di Fiesole à Florence. Le site web et les archives sont gérés par ses descendants. □

LES PLANTES FAVORITES DE PIETRO PORCINAI

L'architecte préférait les espèces résistantes qui restent belles toute l'année, comme le bambou persistant ou le lierre. Pour les touches de couleur, il aimait particulièrement les roses, les nénuphars et les *Agapanthes umbellatus*, lis africain, par exemple.

- Arundinaria pygmaea*, bamboe (court)
- Buxus sempervirens*, buis
- Cupressus sempervirens* 'Pyramidalis', cyprès
- Cyperus papyrus*, papyrus
- Cyperus alternifolius*
- Ficus repens*, figuier (à petites feuilles)
- Hedera helix*, lierre
- Laurus nobilis*, laurier-sauce
- Mahonia japonicum*, mahonia du Japon
- Myrtus communis*, myrte
- Nelumbium lutea*, lotus d'Amérique
- Phyllostachys nigra*, bambou noir
- Pittosporum tobira*
- Platanus orientalis*, platane d'Orient
- Plumbago caerulea*, dentelaire
- Quercus ilex*, chêne vert
- Tamarix*, tamaris
- Rosa* 'Mutabilis', 'Dorothy Perkins', 'Mermaid'
- Rosmarinus officinalis*, romarin
- Teucrium fruticans*, germandrée arbustive
- Viburnum tinus*